

Atelier de Culture chorégraphique

de Laurence Saboye

Il ne peut y avoir de culture chorégraphique qui ne s'adresserait qu'aux esprits. La culture chorégraphique n'est véritablement saisissable que si elle fait appel à l'intelligence du corps.

Culture chorégraphique

Les mots de « culture chorégraphique » indiquent ici, que ma proposition ne concerne pas l'enseignement de l'histoire de la danse, mais la **transmission de connaissances sensibles**, concernant l'art chorégraphique.

Il s'agit donc de s'approcher, comprendre le travail de la danse, éclairer les œuvres chorégraphiques et les pratiques dansées, en utilisant prioritairement les outils de lecture, d'analyse et d'expérimentation de la danse ; sans renoncer, lorsque c'est utile, à travailler avec des outils extérieurs au monde chorégraphique, qu'ils soient pratiques ou théoriques.

Avant tout il faut dire que la culture n'est pas utile comme masse de connaissances capitalisées, mais comme force agissante.

Cette force s'adresse aux corps.

La culture chorégraphique s'appréhende donc par le corps.

Ma proposition s'adresse naturellement aux danseurs, pour lesquels un savoir n'est profondément identifié et reçu, que s'il a été intégré par le travail du corps, son médium.

Cependant, je souhaite m'adresser plus largement à l'ensemble des acteurs du monde chorégraphique et à l'ensemble des publics.

La danse séduit par l'image, le concept, la dramaturgie, la scénographie... mais elle a besoin pour exister véritablement, d'être reçue pour ce qu'elle est : geste, mouvement, présence ; « lire » avant tout « le corps comme matière et comme présence [...] et non pas le corps comme texte » (Philippe Guisgand).

Pour accéder à cette « pensée motrice », dont parlait Laban, nous devons en tant que spectateurs convoquer nos expériences corporelles, à fin de toucher, dans les œuvres et les pratiques chorégraphiques, ce qui fait sens par la danse, directement, et découvrir véritablement « *à quel seuil d'écoute sensorielle et d'autonomie de la conscience esthétique un corps dansant peut amener qui consent à se laisser toucher par l'expérience du geste.* »

Laurence Louppe

Atelier

Je propose donc de **faire l'expérience** de la culture chorégraphique.

Il ne s'agit pas de transmettre un répertoire, mais de mettre en recherche et mouvement, par le travail d'expérimentation en atelier, tout ce qui constitue le corps vivant des répertoires – tous les répertoires.

Nous n'allons pas essayer de reproduire le mouvement dans sa visibilité authentique et absolue, mais plutôt faire l'expérience de ce qui le constitue dans son essence ; vivre le moment de son émergence ; réinventer l'expérience première, toucher l'origine du mouvement, d'une esthétique, et sa nécessité.

C'est une situation qui permet de mieux comprendre le sens profond des choix esthétiques faits par ceux qui ont dansé avant nous, comme nos propres choix, aujourd'hui, et qui permet, de faire le lien entre les œuvres et les pratiques - car les pratiques ou techniques sont nées des processus de création des œuvres.

C'est une démarche de recherche : expérimenter, observer, s'interroger, analyser, comprendre, poser des hypothèses d'interprétation, ensemble et faire des choix.

Ce contexte permet donc, aussi, d'accéder à la démarche de l'interprète ; interprète danseur, interprète spectateur ; comprendre et apprendre le chemin à parcourir pour s'approcher du sens d'une œuvre et d'une pratique chorégraphique. Acquérir la capacité d'être autonome, responsable ; de se saisir et non d'être saisi.

« Il n'y a d'œuvre qu'à la rencontre active d'une intention et d'une attention. L'art est pour tous une pratique. »

Gérard Genette

Mes outils

Voici les outils sur lesquels je m'appuis pour, dans un premier temps, étudier les sources chorégraphiques que sont les œuvres, les pratiques, les corps, les partitions, les écrits, l'iconographie, et dans un deuxième temps, transmettre cette culture chorégraphique.

Ces outils sont aussi bien pratiques que théoriques.

Avant tout, je suis danseuse-chorégraphe, aussi mon premier outil de travail est mon corps dans l'atelier, dans une démarche de recherche et de création.

Je propose donc, aux membres de l'atelier de partager cet état de recherche. Rien n'est donné; tout est à découvrir.

Je propose de partager cette idée que notre corps est à la fois une source historique et un outil de recherche.

Comme je l'ai dit plus haut, ce travail se construit d'abord avec les outils propres à la danse: les pratiques dansées, les analyses du mouvement, les systèmes d'écriture du mouvement, l'histoire de la danse, l'anthropologie de la danse.

Il se poursuit par des connaissances et pratiques du corps en général, les techniques du corps, l'histoire du corps... Des connaissances et pratiques des autres arts, en contact direct ou indirect avec la danse, comme les arts vivants, musique, théâtre, cirque..., les arts plastiques, la littérature, les arts du jardin, les arts du textile...

Enfin, les multiples champs de savoirs et outils de lecture - en particulier les sciences humaines - permettant d'éclairer les pratiques et oeuvres étudiées.

Mon expérience

Ces propositions s'appuient sur mon expérience des pratiques de la danse, et l'expérience de leur transmission.

Pratiques de la danse: le mouvement dansé, la chorégraphie, l'écriture et analyse du mouvement Laban, l'histoire et les théories de la danse.

Expérience de transmission:

Publics: enfants, adolescents, adultes amateurs ou spécialisés (danseurs, élèves danseurs, enseignants danse et éducation nationale).

Contenus: ateliers chorégraphiques, actions de sensibilisations, actions de médiations, transmission de répertoire, enseignement de l'histoire de la danse, de la culture chorégraphique, et de la notation Laban.

Cadres: Bac Art danse, lieux de diffusion danse, lieux de formation danse, Beaux Arts, Universités, Festivals, lieux ressource CCN et PREAC.

Exemple d'Ateliers de culture chorégraphique

La notion d'Atelier de Culture chorégraphique peut concerner une intervention isolée ou un programme d'interventions.

Les programmes d'interventions peuvent se structurer à partir de focus différents ou semblables, à partir d'une liste d'oeuvres chorégraphiques, ou à partir de thèmes qui peuvent concerner le mouvement lui même, des périodes historiques, des esthétiques, des questions chorégraphiques (matériau, langage, processus...), la relation avec les autres arts ou d'autres pratiques du corps... une programmation d'oeuvres chorégraphiques, l'accompagnement d'une transmission...

Quelques exemples de propositions:

- gestes et postures : que dit le corps
- langage du corps, langage de la danse
- le poids
- le flux
- l'espace
- le temps
- suspensions
- ancrages
- centre ou périphérie
- structures, modes compositionnels, systèmes et processus
- improvisation/composition
- le décentrement
- la déhiérarchisation
- la naissance du genre spectaculaire occidental
- la notion de partition
- le corps flottant (de la Renaissance jusqu'à aujourd'hui)
- danse et textile
- la danse et ses espaces
- la danse et la modernité
- les fondements de la danse contemporaine
- Initiation à la cinétographie / héritage de Laban
- Pina Bausch / héritage Laban
- La danse est-elle musique? Interroger une relation
- La danse est-elle théâtre ? Interroger une relation
- La danse est-elle un art plastique? Interroger une relation
- La danse et la performance? Interroger une relation
-

Les interventions sont à construire avec les lieux d'accueil.

Ce travail peut donner lieu à des écritures chorégraphiques et textuelles sur un mode improvisé ou fixe, dans la volonté d'une restitution partagée avec des spectateurs, lecteurs ou pas.